

La pop chrétienne, laboratoire des relations entre catholiques et évangéliques

Enquête

Ces dernières années, le milieu de la musique chrétienne fait partie de ces rares lieux où catholiques et évangéliques vivent et travaillent côte à côte au quotidien. Une unité des chrétiens vécue de manière spontanée, où chacun se nourrit des traditions de l'autre. Les nouveaux contours de l'œcuménisme (4/5).

- Youna Rivallain,
- le 23/01/2025



Thomas Pouzin du groupe de pop chrétien Glorious lors de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens à l'église Martin Luther King de Créteil (Val-de-Marne), en janvier 2023. **Corinne Simon / Hans Lucas**

Samuel Olivier se souviendra longtemps de son passage à Lourdes. Ce jour d'avril 2016, le chanteur et compositeur évangélique est invité par son homologue catholique Grégory Turpin pour animer une veillée du Frat – [le rassemblement des jeunes des diocèses d'Île-de-France](#) – de Lourdes, dans la basilique souterraine du sanctuaire marial.

« *Les prières à Marie, les boutiques d'objets religieux, il y avait vraiment tout pour hérisser le poil d'un évangélique !* », se souvient encore le musicien. Mais ce dont se souviendra aussi longtemps Samuel Olivier, c'est de la ferveur de ces 10 000 jeunes venus vivre une expérience spirituelle. « *Je me suis dit que certes, il y a des choses sur lesquelles catholiques et protestants ne sont pas d'accord... mais nous avons une mission commune qui est d'annoncer l'Évangile.* »

À lire aussi [Be Witness, les chants de joie de leur quatrième album](#)

La scène est cocasse, et pourtant elle n'est plus si rare. Depuis quelques années, l'unité des chrétiens se donne de plus en plus à voir dans le milieu de la musique chrétienne – en particulier la pop. Au point d'en faire un laboratoire des relations entre catholiques et évangéliques. « *Des jeunes cathos montent des groupes avec des évangéliques, les mêmes musiciens travaillent à la fois pour des groupes évangéliques et catholiques, [la mégachurch MLK à Créteil](#) nous invite à animer des cultes, et au Jesus Festival, l'Emmanuel fait venir 3 000 participants évangéliques à Paray-le-Monial !*

», énumère Benjamin Pouzin, co-fondateur du groupe de pop louange catholique Glorious. Pourtant, lui est catégorique : il y a vingt ans, l'unité vécue de cette façon n'aurait pas été possible.

Des débuts difficiles

Samuel Olivier se souvient effectivement du début des années 2000 dans le milieu évangélique. Si les institutions nouent des formes de dialogue œcuménique, celui-ci est alors plus difficile chez les fidèles. « *Le passif vis-à-vis du monde catholique était très présent, avec des restes de la Réforme. Les cathos, on n'allait pas les voir.* »

Mais côté catholique, des artistes, notamment influencés par les fruits du Renouveau charismatique, émergent. Très vite, ils se tournent vers les évangéliques, eux-mêmes influencés par la culture anglo-saxonne pour qui la musique est une pierre angulaire du culte. « *Quand on a commencé à chercher des musiciens, il y avait très peu de cathos qui faisaient de la musique au niveau professionnel. Tous nos musiciens étaient évangéliques* », se souvient Grégory Turpin.

À lire aussi [Marche pour Jésus : 20 000 participants attendus à Paris](#)

Vingt ans plus tard, l'unité des chrétiens n'est plus un concept : elle se vit au quotidien en studio comme en tournée. « *Dans l'équipe de Glorious, il y a autant de catholiques que d'évangéliques, on ne sait plus qui est quoi !* », résume Benjamin Pouzin. « *Avant d'être dans le débat, nous sommes devenus des amis* », abonde Grégory Turpin.

Dans son équipe, le chanteur met un point d'honneur à ce que chacun puisse vivre sa foi sans s'écraser. « *Ce n'est pas parce que je fréquente des évangéliques que je renonce à mon identité catholique. Une vraie amitié respecte ce qu'est l'autre, tout en ne cherchant pas à effacer ce qui nous divise.* »

Des musiciens traits d'union

Ce qui n'empêche pas qu'au creux du quotidien, les uns se nourrissent de l'apport des autres. Alors que les catholiques louent le zèle évangélique, la fierté et l'audace dans l'annonce de la foi, certains évangéliques se disent touchés par la prière profonde ou la place du silence. « *Grâce à leurs traditions, les catholiques m'ont aussi permis de me réinscrire dans l'histoire beaucoup plus large de ceux qui ont aimé Jésus avant moi*, assure Samuel Olivier. *Pas juste Luther et Calvin, mais aussi Augustin, Thomas d'Aquin, les Pères du désert...* »

À lire aussi [Jeunes catholiques des cités, le grand réveil](#)

Mika Andrianavalona fait partie de ces musiciens dont le travail fait le trait d'union entre artistes catholiques et évangéliques. Pianiste et directeur artistique, celui qui a grandi dans une église malgache réformée avant de fréquenter des églises évangéliques travaille simultanément avec [Glorious](#) ainsi que les évangéliques d'Exo, le chanteur Tendry et Hillsong Fr, le groupe de la megachurch éponyme.

Le musicien est même allé passer une semaine au couvent de Corbara, chez les frères de Saint-Jean. « *J'ai été touché par cette humilité et ce silence. Nous, les évangéliques, on a souvent trop de volume sonore. Parfois on a juste besoin de faire une pause.* »

Une nouvelle génération poreuse

Lui en est persuadé, une nouvelle génération plus poreuse est en train de naître. La partie émergée de l'iceberg : [l'école Pierre](#). Créée en 2019 par deux catholiques, l'entrepreneur Guillaume Cail et le musicien Jérémie Thomas, dans le giron de la paroisse Sainte-Blandine de Lyon, cette « école créative pour l'Église » forme chaque année une vingtaine de jeunes à la louange et aux métiers de la communication.

Parmi les intervenants, 80 % d'évangéliques. « *Parce que dans le micro-milieu catho, il y avait très peu de créatifs !*, rappelle Guillaume Cail. *Toutes nos inspirations étaient d'autres confessions. Nous avons donc ouvert l'école à des élèves non catholiques.* »

À lire aussi [Ivan Carluier : « Je ne crois pas que les institutions ont la clé pour réussir l'unité des chrétiens »](#)

Alizée Eyer est de ceux-là. Née dans une famille mennonite de Haute-Marne avant de fréquenter des églises évangéliques, elle découvre l'école Pierre dans un article de presse. « *Le projet m'attirait, mais j'avais peur d'aller dans une école catholique !* » Elle débarque finalement à Lyon à la rentrée 2020, « *sur la défensive*, se souvient-elle. *Je me disais qu'il fallait que je sois ferme dans ma foi évangélique.* »

Une évangélique anime la messe

Mais en vivant en colocation avec les autres élèves, dont la grande majorité est catholique, les barrières tombent. « *Nous ne venions pas des mêmes milieux et n'avions pas la même manière de voir Dieu mais alors que j'étais jeune adulte en période de questionnements, je me retrouvais dans ce qu'ils vivaient, leur manière de parler.* » Au point qu'en cours d'année, la jeune chanteuse rejoint l'équipe d'animation de la messe à l'église Sainte-Blandine. « *Au début je ne comprenais rien ! Mais j'ai fait mes recherches pour comprendre ce que l'on chante, pourquoi on se lève, s'assoit... Je m'abstenais simplement de faire le signe de croix, de communier et de chanter Marie, mais j'ai pu y vivre mon culte en tant qu'évangélique.* »

À lire aussi [« Le style gospel permet de toucher des personnes non-croyantes »](#)

Pendant trois ans, la jeune femme – qui lance aujourd'hui son projet musical – accompagne Glorious sur ses tournées et jongle le dimanche entre la messe à Sainte-Blandine matin et soir, et son engagement dans une église évangélique lyonnaise le dimanche après-midi. « *On parle d'églises qui se vident, mais il y a des jeunes qui vont plusieurs fois par dimanche à l'église et qui installent du matos à 6 heures du matin*, rappelle Benjamin Pouzin. *Est-ce que ce n'est pas plutôt ça la bonne nouvelle ?* »

Les artistes chrétiens qui montent en 2025

Chanson. Ali. Chanteuse de Glorious, Alizée Eyer vient de se lancer dans un projet solo. Son premier titre témoigne d'un sens aigu de la mélodie. Un album devrait suivre.

Rap. Conozco. Il s'est lancé en 2023 et cumule déjà des millions d'écoutes. Conozco fait partie de ces artistes évangéliques dont la musique séduit au-delà des frontières de la foi.

Pop. Tendry. « *La musique chrétienne a changé* », martèle l'artiste sur les réseaux. Avec ses influences RnB, l'évangélique Tendry tient ses promesses et renouvelle le genre.

Reggae. Les Guetteurs. Loin d'être un groupe catholique émergent, Les Guetteurs ont pris récemment un nouvel envol, avec la sortie en 2023 et 2024 de deux albums ambitieux.